

Piste de réflexions

- ◇ De quelle manière j'accueille l'importun, celui qui me surprend dans ma réserve par des questions inopportunes, qui bouscule mon planning, qui contrarie mes projets...?
- ◇ Quelles sont mes formules de politesse habituelles, mon respect est-il visible pour chacun, et ce, quel qu'il soit?
- ◇ Face à un projet autre que mon projet de vie, qu'est-ce qui me fait accepter le changement et que je m'y adapte sereinement?
- ◇ Devant des événements brusques ou incontrôlables ma peur est-elle panique ou maîtrisable? Ma peur est-elle visible?
- ◇ Quels événements m'ont mis face à moi-même? Ai-je toujours eu le discernement nécessaire dans mes réactions?
- ◇ Ai-je déjà été confronté à l'impossible? Qu'est-ce qui me semble impossible à réaliser dans ma vie, dans mes projets?
- ◇ Pourquoi l'amour fait-il peur? L'amour rend-il fragile?
- ◇
- ◇ Ai-je déjà été interpellé par un signe, par un clin d'œil du Père? Signe d'amour et de tendresse, et à quel moment?
- ◇ A quel appel du Père ai-je répondu, un 'envoyé' du Père m'a-t-il aidé à connaître mes capacités, à écouter mes doutes, à discerner?
- ◇ Est-ce que je fais confiance à Dieu en toutes circonstances? Ai-je peur d'être aimé de Dieu, peur de son appel, de son projet pour ma vie?
- ◇ Qu'est-ce qui me touche le plus en Marie : sa confiance en Dieu, sa fidélité? Son silence? Sa présence discrète pendant la vie publique de Jésus, près des apôtres, au Cénacle?
- ◇ La promesse faite à Marie n'a pas été remplie pendant sa vie terrestre, cela m'aide-t-il à être fidèle dans l'Espérance du Royaume?
- ◇ Parent, ai-je conscience d'avoir mis au monde un enfant de Dieu, un saint par l'oction de l'Esprit à son baptême ?
- ◇ Suis-je fidèle à la lecture de la Parole, comment s'incarne-t-elle en moi? Y suis-je attentive dans mes décisions?
- ◇ Suis-je prêt à devenir docile à la voix du Père et ce, en toutes circonstances?
- ◇ La vie de Marie n'est que louange au Père, est-ce que je connais le Magnificat par cœur?

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

Marie, de ton obéissance découle ta pureté, tu es totalement à Dieu. Toute ta vie, corps et âme, est une offrande d'amour à Dieu, Dieu qui est tout pour toi.
Marie, par toi l'harmonie, perdue à la chute originelle, est de nouveau espérance, elle nous est rendue, merci Marie, reine du ciel et de l'univers.



**4ème dimanche de l'Avent b
17 décembre 2018**



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 26-38)

26L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. 28L'ange entra chez elle et dit : "Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi." 29À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation, 30L'ange lui dit alors : "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. 31Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. 32Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; 33il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin." 34Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ?" 35L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu.

36Et voici qu'Élisabeth, ta cousine a conçu elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait 'la femme stérile'. 37Car rien n'est impossible à Dieu." 38Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole." Alors l'ange la quitta.

Marie, étoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoins de l'action de la Parole de Dieu.

Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans les cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père.

27 Le titre de *Fils de David* était attribué au Messie dans les milieux populaires; il rappelait que les promesses faites à David seraient un jour réalisées. Voir 1,69; 2 S 7,12-16; Ps 2,7; 110,1-2; Is 11,1.10.

28 Notre « Bonjour » ne signifie plus nécessairement: « Je vous souhaite une bonne journée », mais n'est souvent qu'une pure salutation; ainsi l'expression des Grecs: « Réjouis toi », ou celle des Juifs. « Shalom! » (« Paix soit avec toi! »), peuvent signifier simplement: « Salut! » Il en est probablement ainsi quand l'ange se présente à Marie: « *Je vous salue, Marie!* » Étant donné l'importance que Luc accorde au thème de la joie (1, 14), on peut penser que Luc lance ici un appel à la joie à cause de la bonne nouvelle qui sera annoncée.

31 Le nom *Jésus* signifie « le Seigneur sauve ». Gn 16,11; Jg 13,3;

32 La mission du Christ est exprimée d'abord dans un vocabulaire typiquement juif (vv. 32-33); elle qui est accomplissement de l'Ancien Testament. Elle sera ensuite exprimée en termes spécifiquement chrétiens (v. 35). Luc affirme clairement la supériorité du Christ sur Jean-Baptiste (comparez ces vv. 32-35 avec les vv. 15-17).

34 *Je suis vierge*: littéralement: « Je ne connais pas d'homme ». « Connaître un homme » est la manière biblique de dire « avoir des relations sexuelles avec lui ». Le v. 31 s'inspirait de la parole d'Isaïe 7,14 (« Voici que la jeune fille est enceinte et mettra au monde un enfant! »). La traduction grecque de ce texte de l'Ancien Testament (dans la Septante) remplaçait la « jeune fille » par la « vierge ». En s'inspirant de cette traduction, Luc mettait en valeur la virginité de Marie

35 La conception de Jésus sera le fait d'une intervention de l'Esprit Saint. L'Esprit qui est la *puissance de Dieu*, qui présida à la création de l'univers (Gn 1,2), donnera vie, dans le sein de Marie, à celui qu'on appellera Jésus. Le fruit de l'Esprit sera sûrement un enfant *saint*, Fils de Dieu. - Sans demander de preuve, Marie accepte le plan du Seigneur

Les Evangiles' Ed. Bellarmin

Comment entendre ce message d'Annonciation comme un des témoignages les plus riches d'une grâce divine et pas seulement comme une belle histoire venue au secours de l'inspiration des peintres ou comme une aventure humaine qui serait impossible au nom d'une rationalité triviale, ou au contraire possible au nom du progrès scientifique désormais, il est vrai, une vierge peut concevoir par insémination artificielle et mettre au monde grâce à une césarienne. Notre société, si fascinée par le progrès scientifique, peut ainsi confier son origine et son destin au big bang, à l'homme neuronal, à l'enfantement virginal, avec ce mélange de désenchantement et d'espérance. Plus ou moins consciemment, plus le monde voit se déchirer le voile de l'ignorance, plus il s'interroge sur le sens de cet affranchissement des limites.

Nous avançons en effet avec notre machette dans la jungle ou notre lampe frontale dans l'obscurité, en nous réjouissant de l'ouverture et de la lumière, tout en nous effrayant de ce que le chemin ouvert par la machette et la lumière, se soit refermé à notre insu derrière nous. L'Homme cherche alors à retrouver ses traces et la Bible lui devient alors de plus en plus précieuse, non pas comme une boussole qui lui montrerait le Nord, mais comme une confiance dans ce qui nous dépassera toujours, une ouverture vers « l'ailleurs » de la pensée.

À mesure que l'infini des galaxies interroge l'astronome, l'humilité le saisit en lui révélant justement que l'inconnu s'accroît à mesure que le connu se dévoile.

Le choix n'est donc pas entre une sorte de bio-religion incarcérant Dieu dans nos pauvres synapses neuronales, sans cesse tentées par des preuves aussi pathétiques que vaines et une religion aux références théologiques fixées une fois pour toutes par nos dérisoires normes anthropologiques.

Les Evangiles lorsque qu'ils racontent l'Annonciation ou la multiplication des pains, ouvrent toujours sur l'impasse de la volonté de maîtrise humaine, son illusion de puissance au profit de la fragilité d'un message fondé avant tout sur la confiance et l'espérance. Il n'y a guère de différence entre une science qui confectionne ou invalide Dieu et une religion qui le met en scène théâtralement hors champ au lieu de le mettre au cœur de chaque être. La foi n'a guère à être intimidée par la science qui ne dit rien d'autre de l'humain qu'une description sans fin, qu'un inventaire toujours plus complexe. Mais il y a un risque de compromission à demander des preuves historiques, génétiques, moléculaires, de la révélation divine ou des miracles.

Bien au contraire la lecture de la Bible nous invite à une autre lecture du monde, celle de l'attente de l'Annonciation, une attente qui s'oppose au présent obsessionnel de la science. C'est cette attente pleine d'espérance qui nous fonde et non cette relation réflexe d'un vivant tétanisé par une actualité paralysante, c'est l'attente d'un enfant qui donne sens à la vie, pas l'échographie qui renvoie l'image de Narcisse à sa vanité... Notre société qui attend tout du présent ne supporte plus l'attente. Tout savoir tout de suite, la sécurité pour maintenant... « Se laisser bercer par un sentiment de sécurité, c'est mourir... »

D'où la prudence avec laquelle la religion doit déclarer que telle ou telle procédure scientifique est, ou non, indigne. Au nom de quelle légitimité, celle de la science du présent ou du sens d'une espérance qui rappelle que venir en aide à celui qui est le plus vulnérable la fondera toujours plus que notre certitude de bonne conscience immédiate, l'attente d'un futur ouvert ou d'une prothèse immédiate ?

Dieu n'est pas au bout de notre lunette astronomique. Il est là tout simplement au fond de nous-mêmes, attendant notre disponibilité. Dieu est là où justement on ne l'attend pas. Il n'est pas au fond d'un tube comme un génie enfermé. Il est là attendant simplement qu'on lui ouvre la porte.

L'avenir spirituel de l'homme est plus dans ce message de l'Annonciation peint par Fra Angelico touché par la grâce que dans nos vains bavardages qui cherchent dans le présent la preuve d'une histoire qui serait désormais close. Il est dans cette humilité reconnaissante de se savoir aimé avec la liberté d'accepter ou de refuser cet amour.

L'Annonciation est attente de notre espérance comme Marie a accepté d'attendre plutôt que chercher une explication sans réponse autre que « je suis là pour accomplir le dessein de Dieu ».

Oratoire du Louvre